

Finies les vacances !

Roland Provencher

Numéro 85, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66778ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Provencher, R. (2012). Finies les vacances ! *Brèves littéraires*, (85), 82–82.

DENIS-MARTIN CHABOT

LES RWANDAISES

Leurs têtes portent le poids du monde.

Le dos droit, elles avancent dans la chaleur écrasante d'une fin d'après-midi. Lentement, pour maintenir leur équilibre, pour ne pas s'épuiser. Elles ondoient, chargées de lourds paniers de fruits, de légumes, troqués à fort prix au marché de Kimironko. Elles ont payé leurs achats à la sueur de leur front. Certaines confectionnent du pain sans levain ou de la pâte d'arachide. D'autres des étoffes, des pagnes, qu'elles vendent dans un kiosque de fortune, loué trop cher. Quelques-unes n'ont à marchander que leur corps fatigué par les grossesses.

Elles se faufilent entre les autos, les minibus, les camions, les motos, souriantes. À la maison, les attendent trop de petits pour leurs maigres moyens. Levées aux premières lueurs, éreintées, elles feront encore la cuisine, la vaisselle, la lessive, le nettoyage, le reprisage et, dernière obligation de leur fastidieuse journée, leur devoir conjugal. Au risque d'un enfant de plus. De trop.

Demain, elles continueront ainsi, sans se laisser mourir ni même se décourager... Imana¹ veille sur elles.

¹ Dieu unique ancestral des Rwandais et des Burundais.

ROLAND PROVENCHER

FINIES LES VACANCES !

Ils se levèrent d'un bond et se mirent à trépigner de joie. Même le chien s'émoustillait avec frénésie et jappait de contentement. Partis depuis trois longues semaines, les parents revenaient enfin.

Les valises bourrées de cadeaux feraient vite oublier les exigences farfelues de la gardienne.